

Extrait du El Watan

<http://www.elwatan.com>

BÃ©jaÃªa

-- Archives - 2004 - 2004-12 - 2004-12-25 --

Expositions, reprÃ©sentations thÃ©Ã¢trales et communications ont meublÃ© les premiÃ¨res journÃ©es sur le mouvement associatif abritÃ© par la Maison de la culture de BÃ©ja`a, du 19 au 21 dÃ©cembre dernier.

Elles sont 23 associations - trop peu nombreuses eu Ã©gard aux 313 sigles associatifs que compte thÃ©oriquement la wilaya - Ã vouloir dÃ©montrer, Ã travers le volume de manifestations prÃ©vu, le travail abattu sur les diffÃ©rents segments socioculturels. « Pour une citoyennetÃ© active » est le slogan retenu pour empreindre cette volontÃ© de s'imposer en vÃ©ritables relais de la sociÃ©tÃ©. Pour Y. Zidane de l'association Tidukla Tadelsant n'Bgayet (association culturelle de BÃ©ja`a), il s'agit aussi Ã travers ces portes ouvertes de sensibiliser le citoyen sur une activitÃ© de proximitÃ© Ã laquelle il tourne gÃ©nÃ©ralement le dos, et se connaÃ®tre entre associations. Le souci Ã©tant de peser sur les pouvoirs publics pour les amener Ã mieux considÃ©rer l'action du mouvement associatif. C'est l'idÃ©e qu'on retiendra Ã©galement de la confÃ©rence animÃ©e conjointement par le directeur de la culture au niveau de la wilaya, le directeur de la rÃ©glementation et des affaires gÃ©nÃ©rales (DRAG) et le responsable de la Maison de la culture. Ce n'est qu'au prix d'une plus grande prÃ©sence des associations sur le terrain que l'Etat consentirait Ã mettre un peu plus la main Ã la poche et aller au-delÃ des quelque 40 millions de dinars allouÃ©s actuellement au secteur. Un budget jugÃ© maigre par rapport Ã l'apport attendu. N. M' henni, de l'association fÃ©minine Rachda, est trÃ¨s explicite Ã ce sujet : « L'aide matÃ©rielle que nous apportons aux femmes dÃ©munies et, l'assistance juridique, en plus de la couverture financiÃ¨re de nos activitÃ©s militantes, sont supportÃ©es dans leur quasi-totalitÃ© par nos adhÃ©rentes. » Notre interlocutrice, pour Ã©tayer cette vÃ©ritÃ©, citera en exemple le cas de cette sociologue italienne invitÃ©e pour animer un sÃ©minaire de formation et qui a Ã©tÃ© hÃ©bergÃ©e par la prÃ©sidente de l'association « au lieu d'Ãªtre prise en charge par les autoritÃ©s ». Les associations sont par ailleurs souvent contraintes de revoir Ã la baisse leurs ambitions. Ainsi le projet du Centre d'Ã©coute des femmes en dÃ©tresse que veut lancer la mÃªme association pourrait-il se concrÃ©tiser sans l'apport de l'Etat ? Pour B. Haderbache, de l'association Tagmats Ouguemoune de Beni Maouche, les pouvoirs publics n'investissent en rien dans le travail culturel, et toute l'agitation qui est souvent menÃ©e dans ce sens n'est qu'un leurre. Plus incisif encore, mais plus ambitieux, le sÃ©crÃ©taire gÃ©nÃ©ral de la ligue des arts dramatiques de BÃ©ja`a interprÃªte d'Ã©jÃ la manifestation comme un premier jalon qui pourrait rassembler les associations autour d' « une fÃ©dÃ©ration d'action Ã mÃªme de peser sur les lois en prÃ©paration en vu d'une nouvelle rÃ©glementation du tissu associatif ».